

Maladie de Parkinson



Perfusion
continue
dopaminergique

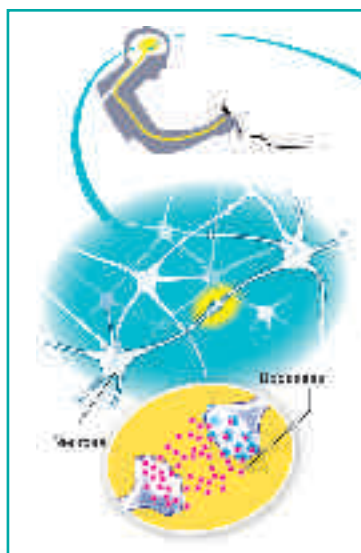
Pourquoi

une perfusion continue dopaminergique ?

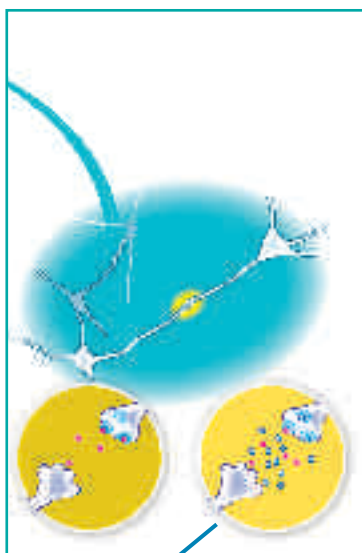
Dans la maladie de Parkinson, certains neurones présents dans une structure cérébrale appelée *Locus Niger* sont altérés. Cela entraîne un *défaut de dopamine*, substance ayant un rôle régulateur sur le mouvement.

Le médecin est alors amené à prescrire des substances médicamenteuses, afin de compenser ce déficit en dopamine.

Chez le sujet sain



Chez le sujet atteint de la maladie de Parkinson : défaut de dopamine



Défaut de dopamine
compensé par un
apport médicamenteux

Lorsque les symptômes de la maladie sont moins bien contrôlés par les traitements, des fluctuations motrices peuvent apparaître :

- des blocages dus au raccourcissement de la durée d'action des médicaments. Ce sont des *akinésies* de fin de dose.
- des blocages totalement imprévisibles et indépendants de la prise du médicament. Ce sont les effets *ON - OFF*.
- des mouvements anormaux involontaires. Ce sont les *dyskinésies*.

Références disponibles à partir de :

<http://www.med.univ-rennes1.fr/etud/pharmaco/parkinson.htm>

<http://tcw2.ppsw.rug.nl/~vdbosch/pd.html>

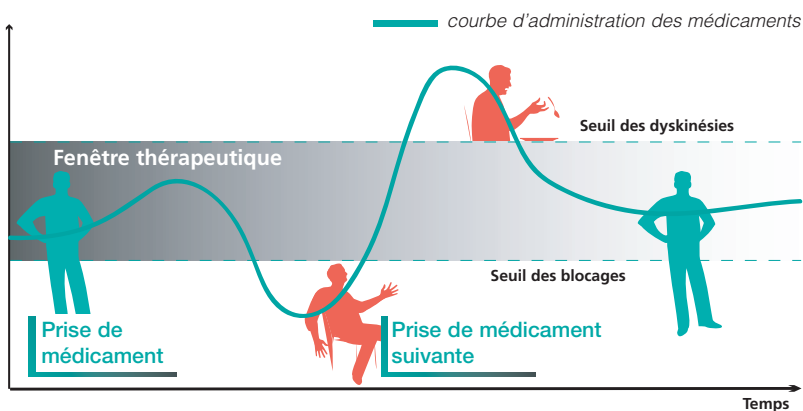
Principe

d'une perfusion continue dopaminergique

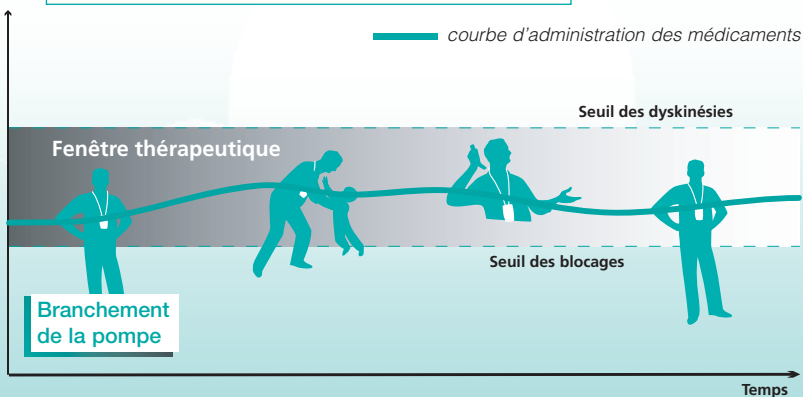
Vous avez toujours besoin d'une certaine dose pour compenser le déficit en dopamine. Il existe une fenêtre thérapeutique optimale (moment où le traitement est pleinement efficace).

- **En-dessus de la fenêtre thérapeutique** : des mouvements involontaires, appelés dyskinésies peuvent apparaître.
- **En-dessous de la fenêtre thérapeutique** : des états OFF peuvent apparaître.

Traitement dopaminergique **discontinu** (voie orale)



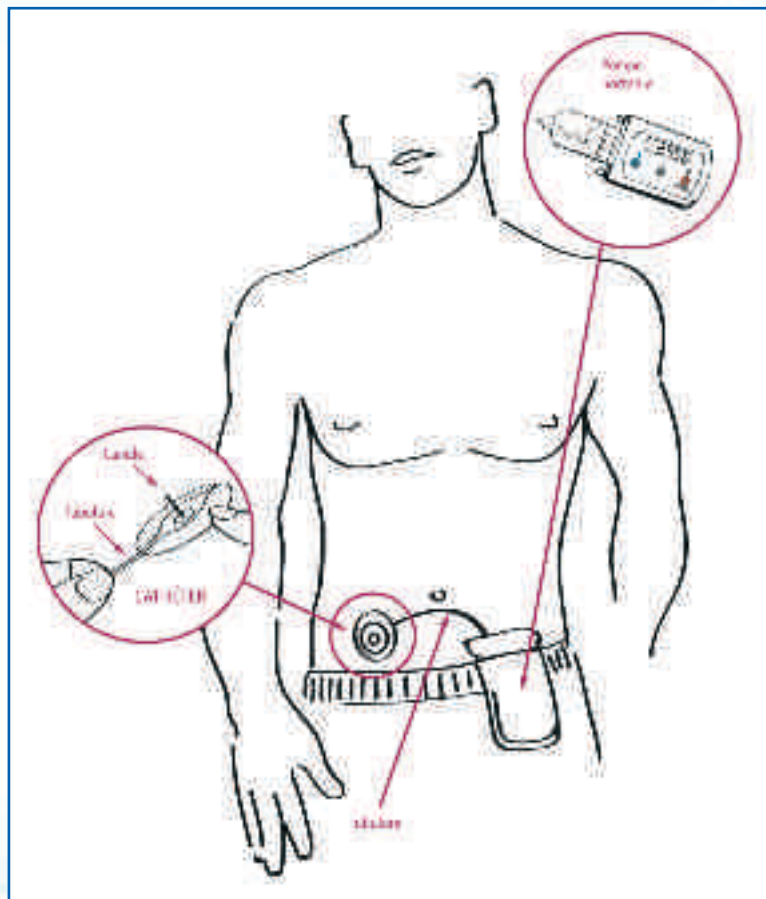
Traitement dopaminergique **continu** (pompe)



La perfusion continue permet de rester dans la fenêtre thérapeutique tout au long de la journée.

Comment utiliser

la pompe à perfusion ?



La pompe est **branchée le matin** (au lever) par vous-même ou par votre infirmière libérale.

Elle peut être **retirée le soir** (au coucher).

Certains patients peuvent la garder la nuit.

« Ma vie... ...avec une pompe portable »

Nelly G.

« 50 ans, sous pompe depuis 1 an.

Je suis devenue parkinsonienne à 38 ans.

A partir de 2003, j'ai commencé à connaître des périodes OFF avec en particulier des tremblements très intenses. Je ne pouvais attraper un stylo.

Mon neurologue m'a donc conseillé la pompe, je n'avais plus rien à perdre et **tout à gagner**.

Depuis, j'ai moins de tremblements intenses et si parfois j'ai encore un petit tremblement je fais un bolus avec ma pompe.

Je fais tout : la pose du cathéter et du réservoir.

La pompe ne me gêne pas du tout, je la mets dans une housse de téléphone et je me pique dans le ventre 1 fois à droite, 1 fois à gauche.

La marche montre encore que je suis parkinsonienne mais assise **personne ne s'en aperçoit**.

Je suis **contente** de la pompe. »

Gilles A.

« Epouse de M. A., 70 ans, ancien menuisier ébéniste sous **pompe depuis 2 ans**.

Mon mari est parkinsonien depuis plus de 12 ans. Avant de passer sous pompe, mon mari était très souvent bloqué dans la journée, nous utilisions jusqu'à 7 stylos par jour. Il avait de plus des effets secondaires, il fallait faire quelque chose.

C'est le **neurologue** du centre hospitalier qui nous a proposé la pompe.

Depuis 2 ans, **on sort**, il m'accompagne pour faire les courses, il peut tailler les arbres de notre maison de campagne.

C'est moi qui m'occupe de la pompe avec l'infirmier.

Je tiens aussi un journal pour pouvoir répondre à la question du neurologue : comment ça va ?

Ça va mieux. »

« Ma vie... ...avec une pompe portable »

Bernard L.

« 55 ans, sous pompe depuis 2 ans.

Passionné de mots croisés. Je les crée, je ne les fais pas seulement.

Je suis devenu parkinsonien à 44 ans en 1996, il y a donc **plus de 11 ans**.

Depuis cette date, j'ai dû apprendre à vivre avec ma maladie, supporter le regard des autres, réapprendre les gestes simples du quotidien : manger était d'une simplicité enfantine, au fil du temps cela devenait de plus en plus compliqué. Je n'arrivais plus à réguler ma maladie, je prenais des médicaments 6 fois par jour. Mon médecin m'a alors proposé de passer à la pompe.

Je suis passé « sous pompe » en février 2005.

Depuis, j'ai retrouvé **une forme plus constante**, moins de haut et de bas.

Si j'oublie ma pompe, je le sens tout de suite au niveau des jambes, elles sont plus lourdes et les muscles plus affaiblis.

Porter une pompe tout le temps ?

Je suis comme un attaché de presse avec ma pompe autour du cou ; c'est comme si j'avais un téléphone portable.

Je gère mon traitement. Je vis mieux. »

Nous remercions pour leur active contribution dans la réalisation de ce projet :

Le Docteur Christine Brefel Courbon,
Maître de Conférence des Universités
Praticien Hospitalier, "Neurologie et
Unité de mouvements anormaux",
Hôpital Purpan, CHU Toulouse.

Le Professeur Marc Vérin,
Clinique de Neurologie,
Unité de Recherche Universitaire
"Comportement et Noyaux Gris Centraux",
Hôpital Pontchaillou, CHU de Rennes.

Les Patients et leur entourage pour leurs témoignages.

Mise en place du traitement

1 Discussion avec votre neurologue lors de vos consultations.

- Celui-ci propose l'indication de mise sous pompe en lien avec le Centre Hospitalier.
- Il continue de vous suivre.

2 Hospitalisation en Centre Hospitalier.

- Mise en place du traitement, adaptation des doses.

3 A domicile, votre Prestataire vous accompagne dans la mise en œuvre de ce traitement

- **En début de traitement**, si nécessaire avec votre conjoint, famille ou infirmier(ère) :
 - Information et formation à l'utilisation de la pompe et ses consommables, explications de la programmation des réglages.
 - Conseils pour l'intégration du traitement à votre mode de vie.
 - Rappel des consignes d'hygiène et de sécurité.
 - Explication de la prise en charge.
- **1 mois après**, 1^{er} bilan réalisé par votre intervenant à domicile
 - Utilisation de la pompe et des accessoires.
 - Intégration du traitement à votre mode de vie.
- **Tous les 6 mois** : visites de suivi

4 Réapprovisionnement en consommables :

La livraison des consommables s'effectue tous les 28 jours sauf cas particuliers.

En cas de problème technique

Votre correspondant est à votre écoute pour tout problème technique nécessitant une intervention **24h/24, 7j/7**.

Vous pouvez également joindre
du lundi au vendredi de 9h à 19 h.





Nos agences :



- AMIENS - Tél. : 03 22 89 72 72 • ANGERS - Tél. : 02 41 18 57 57 • ANNECY - Tél. : 04 50 69 88 84 • ARRAS - Tél. : 03 21 51 63 63
- AURAY - Tél. : 02 97 29 16 22 • BAYONNE - Tél. : 05 59 03 03 60 • BORDEAUX - Tél. : 05 57 96 52 10 • BOULOGNE-SUR-MER - Tél. : 03 21 10 03 60
- BREST - Tél. : 02 98 41 44 20 • BRIVE - Tél. : 05 55 23 62 62 • CAEN - Tél. : 02 31 43 93 00 • CLERMONT-FERRAND - Tél. : 04 73 14 45 45
- DIJON - Tél. : 03 80 59 92 70 • GRENOBLE - Tél. : 04 76 59 17 60 • LE MANS - Tél. : 02 43 39 16 60 • LILLE - Tél. : 03 20 43 94 94
- LIMOGES - Tél. : 05 55 35 94 94 • LYON - Tél. : 04 37 25 39 00 • MARSEILLE - Tél. : 04 91 24 27 00 • MELUN - Tél. : 01 64 37 56 80
- METZ - Tél. : 03 87 38 45 11 • MONTBÉLIARD - Tél. : 03 81 99 88 20 • MONTLUÇON - Tél. : 04 70 05 06 07 • MONTPELLIER - Tél. : 04 67 20 20 18
- NANTES - Tél. : 02 40 34 76 76 • NICE - Tél. : 04 93 19 49 19 • ORLÉANS - Tél. : 02 38 43 23 20 • PARIS/BOBIGNY - Tél. : 01 48 10 64 70
- PERIGUEUX - Tél. : 05 53 06 31 00 • PERPIGNAN - Tél. : 04 68 38 12 00 • POITIERS - Tél. : 05 49 47 71 17 • QUIMPER - Tél. : 02 98 57 99 06
- REIMS - Tél. : 03 26 77 10 77 • RENNES - Tél. : 02 99 52 55 55 • ROUEN - Tél. : 02 32 18 07 15 • SAINTES - Tél. : 05 46 92 13 10
- SAINT-BRIEUC - Tél. : 02 96 79 28 28 • SAINT-ÉTIENNE - Tél. : 04 77 92 33 60 • SAINT-QUENTIN - Tél. : 03 23 64 41 41
- STRASBOURG - Tél. : 03 88 55 29 30 • TARBES - Tél. : 05 62 14 00 44 • TOULON - Tél. : 04 94 98 65 90 • TOULOUSE - Tél. : 05 61 19 09 79
- TOURS - Tél. : 02 47 88 00 70 • TROYES - Tél. : 03 25 81 05 73 • VALENCE - Tél. : 04 75 78 47 10 • VALENCIENNES - Tél. : 03 27 45 81 50

ORKYN est une filiale de la division Santé d'Air Liquide



"La division Santé d'Air Liquide, avec ses 6 000 professionnels dans le monde, est notamment présente dans les soins à domicile, les gaz médicaux, l'hygiène médicale, les excipients pharmaceutiques et cosmétiques"